

4^e festival
[écrans
mixtes]

photo - Kenneth Anger © Cinédoc Paris Film Coop

du 5 au 11 mars 2014 • Lyon
festival-em.org



Rhône-Alpes



le point



comœdia



BOX
BOY



PRENSA
-MOI



SIS

Ma Boutique LGBT



Gayvox.fr

pink

Yagg.com

TÊTU



RADIO
93.5 PULMEL

L'INCONTURNABLE
MAGAZINE

cultura@action

Spectacle officiel du Festival Écrans Mixtes



Adrien Perez

Charlie Danancher

LES FRÈRES LUMIÈRE

DUO BURLESQUE

JEUDI 6 MARS 2014 - 20h

LAVOIR PUBLIC

4, impasse Flesselles - Lyon 1^{er}

Tarif unique : 8€

reservation@lavoirpublic.com

Photo : Patrick Roy

Le Festival Écrans Mixtes revient pour une 4^{ème} édition pleine de promesses et de découvertes, en investissant de nombreux lieux dans la ville, des cinémas, des bibliothèques, des théâtres.

Avec une programmation proposant des hommages à de grands cinéastes, auteurs, créateurs et artistes, le festival est devenu un rendez-vous attendu du printemps culturel à Lyon en permettant la découverte de la richesse et de la diversité des cultures gays et lesbiennes.

Je souhaite une grande réussite à toute l'équipe organisatrice et à tous ses bénévoles pour cette nouvelle édition.

L'Adjoint au Maire de Lyon
Délégué à la culture, au patrimoine, aux grands événements et aux droits des citoyens

Le Festival Écrans Mixtes se positionne depuis sa création en étoile dans la Ville de Lyon, pour répondre à notre volonté de porter, de lieu en lieu, de structure en structure, toute la richesse et les couleurs du regard LGBT, en favorisant les rencontres avec les habitants et les spectateurs de cette grande ville culturelle.

Si notre objectif à moyen terme est de proposer un festival entièrement gratuit ou à tarification libre afin de permettre son accessibilité au plus grand nombre, cette année, sur les 23 projections qui composent cette programmation, 9 sont en accès ou à prix libre. Il serait dommage de s'en priver !

Le festival s'ouvrira de manière colorée avec la projection en Avant Première du très pop *I am Divine*, documentaire sur Divine, égérie de John Waters, et se clôturera en beauté, avec notre invitée d'honneur, Marie-Pierre Pruvot, dite Bambi, qui évoquera son courageux parcours, lors de la projection du film *Bambi* de Sébastien Lifshitz à l'Institut Lumière.

Pour le 8 mars, Journée internationale des femmes, ce sont 6 projections, ainsi qu'une conférence sur l'homosexualité féminine au cinéma, que nous vous proposons. Un marathon féministe qui se déroulera sur 4 lieux ! Ce projet ambitieux n'aurait pu voir le jour sans le soutien du réseau des Bibliothèques Municipales de Lyon et de son précieux "Point G".

Cette année encore, nous consolidons et développons notre partenariat avec la dynamique équipe du Goethe Institut de Lyon, avec qui nous programmons 3 regards très différents sur l'homosexualité en Allemagne aujourd'hui.

Le Village du Festival se tiendra une nouvelle fois au Lavoir Public, haut lieu de liberté artistique et de convivialité, qui, outre des projections off, accueillera dans le cadre du festival, la reprise d'un duo burlesque brillantissime : *Les Frères Lumière*.

C'est avec les précieux soutiens de la Ville de Lyon et du Conseil Régional Rhône-Alpes, avec l'appui des institutions de la Ville et avec l'aide de nos nombreux partenaires privés, que nous pouvons offrir toujours plus de visibilité homosexuelle par le biais du cinéma, afin de sensibiliser le plus grand nombre aux questions LGBT, dans l'échange et les débats d'idées, la bonne humeur, la culture et la fête. Très bon festival à toutes et à tous !

Ivan Mitifiot, coordinateur du festival



L'IN CONTOUR NABLE

LA REVUE
BIMESTRIELLE
CULTURELLE
GRATUITE

LITTÉRATURE
MUSIQUE
THÉÂTRE
ARTS

LINCONTOURNABLE-MAGAZINE.FR

Première séance



Appelez-moi Kuchu

K. Fairfax Wright & M. Zouhali-Worrall



USA/Ouganda | 2012 | 87' | VOSTF | Couleur

Le 14 octobre 2009, un projet de loi soumis au parlement ougandais prévoit la peine de mort pour les homosexuel.le.s. C'est dans ce contexte que les réalisatrices accompagnent David Kato, figure de premier plan des luttes LGBT. De beaux et intéressants moments tant David a de l'esprit, de la douceur, le goût de la vie et le sens de la fête. Le choc est d'autant plus grand lorsqu'il meurt assassiné durant le tournage. D'autres « kachus » s'expriment, ses ami.e.s activistes engagé.e.s dans une course contre la montre sur le terrain légal tout en affrontant la haine au quotidien. On se sent humble devant leur endurance à défendre leurs existences tandis qu'un tabloïde publie leurs photos, identités et adresses sous une bannière assassine. On découvre aussi la complexité d'une situation postcoloniale où d'anciens codes sont réinterprétés dans les termes de la république, où un évêque ougandais docteur en sexologie s'engage dans la défense des minorités sexuelles tandis que des religieux américains exacerbent l'homophobie locale. Le 20 décembre 2013, la loi est votée, substituant la prison à vie à la peine de mort. Devant la pression internationale, le président Museveni refuse de la promulguer.

Sylvie Tomolillo

> Entrée libre

> Mercredi 5 mars - 18h / Bibliothèque Part-Dieu



I am Divine Jeffrey Schwarz Documentaire | USA | 2013 | 86' | VOSTF | Couleur



Personnage « bigger than life », icône dégueulicieuse, figure punk, star du disco, plus belle femme du monde : Harris Glen Milstead (que le monde entier connaît sous le doux nom de Divine) a de quoi remplir son CV. Le réalisateur Jeffrey Schwarz consacre un documentaire à l'étoile filante du cinéma de John Waters, dont la célébrité, fracassante et scandaleuse, a été scellée par une poignée de films cultes. Il raconte la jeunesse queer de Divine, sa rencontre avec Waters, ses soirées à ingurgiter des alcools bas de gamme et à consommer du LSD en matant des films d'Ingmar Bergman. C'est là que naît Divine : garçon gay de Baltimore dans les années 60, issu d'une famille comme il faut et fiancé à une sympathique jeune fille choucroutée. Un garçon bien sage... avant que la rage flamboyante contre le tout-conformisme n'explose dans un boucan d'enfer !

Premier affront aux bonnes consciences : des images d'archives où, presque au lendemain du drame, Waters filme Divine déguisée en Jackie Kennedy, roulant sur le capot arrière de sa voiture alors que les deux larrons reconstituent l'assassinat du Président des États-Unis. Un montage désopilant où figure la première contestation de Divine : son corps lui-même. La plus belle femme du monde sera un homme, et elle fera trois fois le poids des habituelles plus belles femmes du monde. Waters, comme Divine, n'a eu de cesse d'aller contre les diktats, contre le bon goût et les bonnes mœurs. Potaches ? Oui, à 200%.

Pour Waters, un jaijissement de vomi dans une salle de cinéma équivaut à une standing ovation. Divine, de *Pink Flamingos* (et son concours de la personne « la plus répugnante du monde ») à *Polyester* (et sa parodie de Douglas Sirk) en passant par *Female Trouble* (où Divine est violée par elle-même), est l'étendard immortel de ce cinéma punk, fier et farceur.

I am Divine, par ses nombreux extraits, images d'archives, interventions de proches (Waters bien sûr, mais aussi ses partenaires Mink Stole ou Susan Lowe), offre à Divine ce qui n'aura pas été possible de son vivant : être l'héroïne d'un film un peu plus classique que les bombes à eau de Waters. Lorsque la mère de Divine s'inquiète de la réputation de sa famille, Schwarz montre des images de son fils travesti en train de se faire violer par un homard géant. Jeffrey Schwarz parvient à faire revivre Divine, son « rise & fall » éclair, des tournages guérillas de Baltimore à l'adoubement critique des cinéphiles, et donne surtout envie de revoir tous ses films.

Nicolas Bardot

> Mercredi 5 mars - 20h30 / Comœdia

LA PAILLETTE

#1

Soirée officielle du festival Écrans Mixtes

LESLIE BARBARA BUTCH

Monsieur-Mademoiselle / Rosa Bonheur (Paris)

VERGINE KEATON

Es ist ein poulette (Lyon)

SAMEDI 8 MARS / 00h-05h // BoxBoys /// 5€



Soirée de clôture : invitation à Bambi



© Epcen - Le Films

Bambi Sébastien Lifshitz Documentaire | France | 2013 | 58' | Couleur et N&B

Inédit à Lyon

Dès sa plus tendre enfance à Alger, Marie-Pierre ne veut s'habiller qu'en robe et refuse obstinément son prénom de naissance : Jean-Pierre. À 17 ans, sa vie bascule lorsqu'elle découvre la revue d'un cabaret de travestis en tournée : le Carrousel de Paris. En quelques années, elle devient « Bambi », figure mythique des cabarets parisiens des années 50-60.

En recueillant le témoignage d'une des premières transsexuelles françaises, Sébastien Lifshitz poursuit le travail entamé avec *Les Invisibles* et trace le destin d'une personnalité hors du commun.

Réalisé à l'origine pour Canal + et récompensé aux *Teddy Awards 2013*, **Bambi** est un peu le chaînon qui manquait aux *Invisibles* pour que la grande famille LGBT soit au complet. Après avoir donné la parole aux homosexuels d'un certain âge, Sébastien Lifshitz nous offre ainsi le portrait magnifique de l'une des premières transsexuelles françaises : Bambi.

Mais qui est Bambi ? Derrière ce nom de scène, se cache Marie-Pierre Pruvot, une femme qui défie tous les genres et dont la vie semble avoir été écrite pour le cinéma. Née garçon en Algérie où elle passe son enfance, elle monte à Paris à dix-sept ans et devient la coqueluche du Carrousel. Quelques années après, elle change radicalement de vie (et de sexe), passe son bac et devient professeur de français (ce qui lui valut d'ailleurs les *Palmes Académiques*). D'une extrême pudeur, le film *Bambi* émeut par son refus de tout sensationnalisme et surtout par son sens de l'universel. En effet, dans cette formidable leçon de vie, il est avant tout question de courage, de fierté et d'amour. Au-delà de l'intime, Lifshitz et son héroïne nous offrent aussi un voyage passionnant dans l'histoire méconnue des transsexuelles : ses figures célèbres telles que Coccinelle, ses problématiques liées au changement de sexe et surtout la violence d'une société peu tolérante.

Alors, comme le dit justement la chanson de Coccinelle : « venez et cherchez la femme ! ».

Nicolas Maille

En présence de Marie-Pierre Pruvot, dite Bambi

> Mardi 11 mars - de 18h à 19h30 / ARIS Centre LGBTI : séance de dédicace des ouvrages de Marie-Pierre Pruvot

> Mardi 11 mars - 20h30 / Institut Lumière : projection et rencontre

10 grands moments de solitude



© Bulle Production



© Les Films du Toucan

Programme de courts métrages Fictions | France | 2014 | 75' | Couleur et N&B

10 grands moments de solitude est une collection de films courts, sélectionnés dans le cadre d'un appel à films lancé par l'association Bulle Production. Anne Delabre, Agnès-Maritza Boulmer, Bruce, Emmanuel Vacarisas, Frédérique Ros, Goa Yaka, Voto Otov, Philippe Vallois, Pascal-Alex Vincent et Rémi Lange composent le comité de sélection. L'action est à l'initiative de Hugues Demeusy, Chriss Lag et Louis Dupont, rejoints par Fabien Béhar, et Florian Richaud.

L'ambition de cette collection est de mettre en lumière la solitude chez les personnes LGBT en proposant le point de vue de réalisatrices-réalisateurs, professionnelle.s ou non, sur la question sensible de l'isolement. La collection vise à rappeler à la communauté LGBT, à ses acteurs associatifs et médiatiques, mais nous l'espérons aussi au plus grand nombre, ce douloureux problème. Force est de constater que la solitude, dans la majorité des cas, reste niée, bannie car elle est synonyme d'échec social. Plus que la lutte contre la solitude, l'enjeu est d'ouvrir des espaces de parole, d'accompagnement et de solidarité.

Rencontre avec le cinéaste Louis Dupont, co-initiateur du projet

Zeus le chat Philippe Vallois Fiction | France | 2014 | 105' | Couleur

Clément, un professeur, part à la retraite et se retrouve seul chez lui en compagnie de son chat Zeus, au caractère peu facile. Un soir, le félin prend soudain forme humaine pour pouvoir discuter avec son maître. Il veut le distraire dans sa solitude mais aussi l'aider à mieux se connaître lui-même.

Philippe Vallois revient en très grande forme ! Après avoir sublimé ses amours (Johan, Saïd, Christophe), voilà que Vallois filme son vieux chat ! Plus homme-orchestre que jamais, le cinéaste embarque une nouvelle fois ses proches dans une farandole cinématographique, où se mêlent comédie, rêverie, danses, travelotage, trucages et réflexion sur l'identité sexuelle.

Rencontre avec Philippe Vallois

> Prix libre

> Dimanche 9 mars - 13h / CNP Terreaux

The Magick Art of Kenneth Anger



© Cinédoc Paris Films Coop



© Cinédoc Paris Films Coop

Programme Kenneth Anger USA | 1947 - 1981 | 87' | Couleur - N&B | Muet

Exagère-t-on quand on dit que Kenneth Anger inventa à lui seul, à vingt ans à peine, à la fois le cinéma underground et l'homoérotisme, liant l'un à l'autre pour longtemps ? Il suffit de voir *Fireworks*, le film qu'il signa en 1947 et qui lui valut l'admiration immédiate de Cocteau, pour être persuadé qu'Anger fut bien cet auteur fondamental dont l'influence est toujours vivace : Warhol ou Fassbinder hier, Lynch aujourd'hui...

Que voit-on dans *Fireworks* (1947) d'abord, et dans les autres courts métrages de Kenneth Anger, qui justifie cette réputation ? Un sens visuel, poétique et symbolique, éblouissant, usant de moyens minuscules pour créer une esthétique flamboyante, où le désir et le kitsch, le sublime et le trivial, la nostalgie du cinéma muet et l'art des bandes-son se côtoient et se chevauchent sans cesse. Le cinéma de Kenneth Anger est d'abord et avant tout un cinéma fétichiste, où marins, bikers, braguettes, grosses cylindrées, cuir... sont célébrés en gros-plan (*Scorpio Rising* – 1964), au fil de scénarios où un chiffon passé sur une calandre de voiture, bichonnée par un beau jeune homme (*Kustom Kar Kommandos* – 1965) est aussi sensuel qu'une explosion de fusée romaine sortie du jean d'un marin se caressant au-dessus du corps d'un garçon (Anger lui-même) passé à tabac et y ayant pris du plaisir (*Fireworks*).

Le programme *The Magick Art of Kenneth Anger* permet de découvrir toutes les autres facettes du travail de ce cinéaste culte, la poésie élégiaque de *Rabbit's Moon* (1950) comme le goût d'Anger pour l'ésotérisme (voire le satanisme) dans *Lucifer Rising* (1981), sans oublier sa fascination pour la mythologie du cinéma telle qu'on peut la surprendre dans le très beau *Puce Moment* (1949) : quelques minutes arrachées au temps durant lesquelles une star des années 20 s'apprête avant de sortir ses chiens... Il y a là une douceur qu'on ne soupçonnait pas forcément chez l'homme qui signa un des plus fameux livres sur les scandales hollywoodiens, cet *Hollywood Babylone* enfin édité en France l'an dernier.

Réalisés entre 1947 et le début des années 80, ces six courts métrages rappellent à quel point l'art magique, magnétique, magnifique de Kenneth Anger est essentiel !

Didier Roth-Bettoni

Séance présentée par Didier Roth-Bettoni et Ivan Mitifliot

> Lundi 10 mars - 21h / CNP Terreaux

Didier
ROTH-BETTONI

Sebastiane

ou saint Jarman, cinéaste queer et martyr

Avec le DVD
du film

Collection  Images

En 1976, un jeune réalisateur anglais encore inconnu, Derek Jarman, sort son premier film : *Sebastiane*, un péplum homosexué sur le martyr de Saint-Sébastien, avec des dialogues en latin.

En partant de ce film, Didier Roth-Bettoni (journaliste et critique de cinéma) parcourt toute l'œuvre de Jarman, cinéaste militant nourri de références à la culture classique et punk et attaché à relire l'histoire sous le prisme gay.

De *Sebastiane* à *Caravaggio*, de *The War Requiem* à *Blue*, son film-testament sur le sida qui finit par l'emporter en 1994, Derek Jarman a construit une œuvre essentielle qui n'en finit pas d'influencer le travail des créateurs d'aujourd'hui.

Disponible en librairie et librairie en ligne.

 ErosOnyx Éditions
www.erosonyx.com

 GNL
Généraliste National

LES PAGES NOIRES DES MÉCHANTS

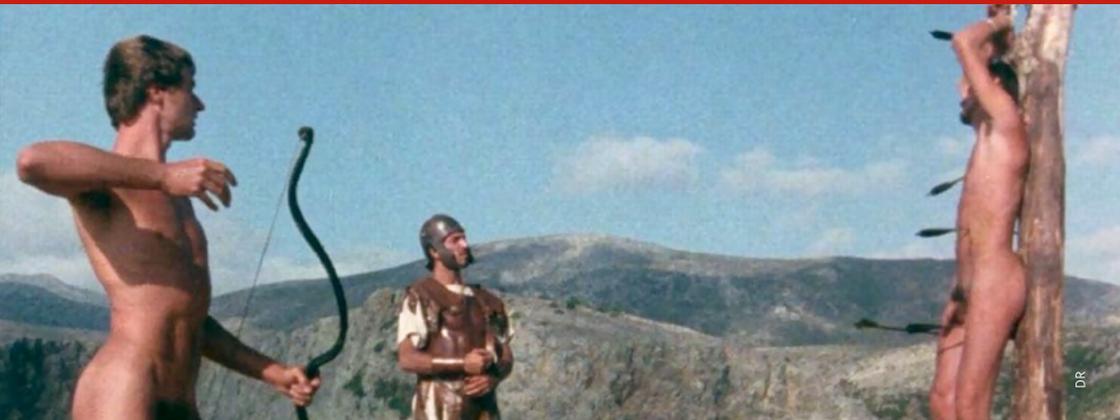
de Didier Roth-Bettoni

De Cruella à Voldemort, retrouvez plus de 300 méchant(e)s de votre enfance dans cet ouvrage abondamment illustré. Le grand livre de celles et ceux que vous avez adoré détester !

www.editionsmilan.com

24,90 € en librairie

 MILAN



Sebastiane Derek Jarman & Paul Humfress

Fiction | Angleterre | 1976 | 87' | Couleur | Latin sous-titré en français

avec Leonardo Treviglio, Barney James, Neil Kennedy - Musique de Brian Eno

Sous le soleil brûlant, sur le sable chaud du désert, huit hommes nus ou presque s'entraînent au combat, chahutent, plaisantent, s'ennuient, s'attirent et se repoussent. Ce sont huit légionnaires romains exilés là, sur cette improbable frontière de l'empire, par l'empereur Dioclétien. Parmi eux, l'ancien favori du souverain, Sebastiane, qui a eu l'audace de défendre un chrétien. Mais est-ce bien là son crime ? Et est-ce bien cette foi qui lui interdit de se battre qui lui vaut les brimades de Severus, son ténébreux capitaine ? N'y a-t-il pas un interdit plus charnel, plus chargé de désirs impossibles qui pousse ces corps à se confronter sans cesse, jusqu'à la mort, au martyr, et une certaine forme de jouissance ?

*Premier film, en 1975, d'un jeune anglais qui va devenir l'un des plus importants cinéastes gay et queer des décennies à venir, **Sebastiane** porte déjà en germe tout ce qui va constituer le travail unique et fondamental de Derek Jarman. Ce péplum tourné en latin (un cas unique dans l'histoire du cinéma !) avec des moyens dérisoires est en effet la première tentative du cinéaste de ré-homosexualiser l'Histoire et ses grands personnages. Bientôt, il redonnera à voir la part homosexuelle fondamentale du Caravage, du roi Edward II, de Benjamin Britten... Ici, il s'attaque à la figure de Saint Sébastien, que les plus grands peintres ont, à travers les siècles, transformé en icône homoérotique. Avec les armes d'un militant mais aussi celle d'un esthète, d'un grand connaisseur de l'histoire de la peinture mais aussi des codes cinématographiques, Derek Jarman signe un film audacieux et singulier mêlant une dimension politique et revendicative très forte, à une dimension fantasmatique et érotique novatrice.*

Film rare, peu vu en France, Sebastiane est une expérience cinéphile parfois déroutante mais passionnante, reflet d'une époque bien sûr, mais aussi premier éclat d'une œuvre majeure à venir : celle de Derek Jarman.

Didier Roth-Bettoni

Séance présentée par Didier Roth-Bettoni

> **Dimanche 9 mars - 18h30 / CNP Terreaux**



Lesbiana : une révolution parallèle

Myriam Fougère

Documentaire | Canada | 2012 | 63' | VOSTF | Coul/N&B

« Dans les années 80, des lesbiennes, au lieu d'essayer de transformer le système de l'intérieur, ont cru pouvoir vivre leur vie en dehors du patriarcat. Issues de la vie underground des années 1950, du mouvement féministe des années 1970, ou nouvellement "converties" au lesbianisme, elles se sont retrouvées à créer un mouvement qui n'a pas de nom et que j'appelle la révolution parallèle. Nous voulions nous libérer du patriarcat et vivre en dehors de sa définition étroite de la femme. Pour y parvenir, nous avons cru à l'importance de créer des territoires physiques aussi bien qu'idéologiques et sociaux. Des territoires où nous pourrions nous réaliser individuellement et collectivement en jetant les bases de ce monde différent que nous avons tant imaginé. » Myriam Fougère.

La réalisatrice Myriam Fougère entreprend un voyage où elle visite des écrivaines, philosophes et activistes lesbiennes ayant vécu au cœur de cette révolution parallèle. De Montréal au Texas, en passant par New York, elle rencontre des lesbiennes qui, à un moment de leur existence, ont choisi de vivre entourées de femmes. Photos d'époque et vidéos d'archives témoignent de ce mouvement marginal certes, mais d'une ampleur internationale.

> Entrée libre

> Samedi 8 mars - 11h / Bibliothèque du 1^{er} arr.



**Dialogue entre les parents,
les gays, lesbiennes et bis,
leurs familles et amis**

A LYON, accueil de 15h à 19h
les lundis, mercredis et jeudis
69C avenue René Cassin - LYON 9^e
Métro Gorge de Loup (Ligne D)

Ligne d'écoute confidentielle

0 805 69 64 64

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

www.asso-contact.org



© FDP



DR

Violette Leduc : la chasse à l'amour

Esther Hoffenberg

Documentaire | France | 2013 | 57' | Couleur / N&B

« Si on entreprend une autobiographie, il faut y aller à fond. » affirme Violette Leduc. L'homosexualité, l'avortement, la bâtardise, elle aborde chacun des sujets tabous des années 50 sans aucune hypocrisie. Sa « sincérité intrépide » lui apporte l'admiration et le soutien de Simone de Beauvoir. Presque 50 ans après le succès public de *La Bâtarde*, la force des livres de Violette Leduc reste intacte, autant que sa personnalité originale. Inspiré par le style poétique de Violette, le film compose le portrait d'un grand écrivain en avance sur son époque. Un hymne à la liberté et à la magie des mots.

Dans son film, Esther Hoffenberg va au-delà d'une description linéaire de la vie de l'écrivaine. Elle crée un portrait poétique où l'évocation des faits de sa vie se mêle à la lecture puissante d'une œuvre souvent autobiographique.

Par un choix judicieux de témoignages et d'extraits de son travail, Esther Hoffenberg dévoile avec finesse son parcours, son engagement. Une découverte de l'exceptionnelle personnalité de Violette Leduc qui offre aux spectateurs une rencontre avec son œuvre et son style.

> Entrée libre

> Samedi 8 mars - 13h / Bibliothèque du 1^{er} arr.

Les Diaboliques

Henri-Georges Clouzot

Fiction | France | 1955 | 114' | N&B

Christina, douce et fragile, doit supporter son mari, le tyrannique Michel Delasalle, qui lui mène la vie dure. Il dirige le pensionnat pour garçons dont elle est propriétaire et où elle enseigne. L'une de ses collègues, Nicole Homer, est la maîtresse de Michel, mais cela n'empêche pas les deux femmes de se rapprocher l'une de l'autre. Face à ce sinistre personnage, elles décident d'agir... Pour s'en débarrasser définitivement.

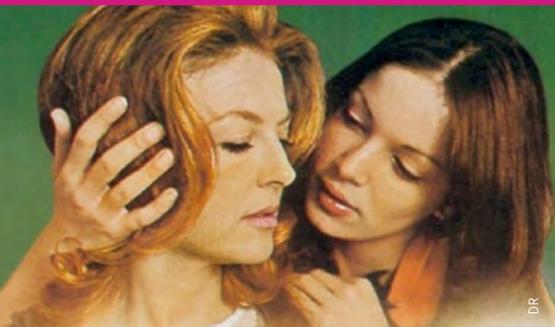
Dans Quai des Orfèvres (1949), Henri-Georges Clouzot avait filmé une femme amoureuse d'une autre sans stigmatisation ni aucune autre forme de jugement moral. Cinq ans plus tard dans Les Diaboliques, il prend un malin plaisir à jouer de l'ambiguïté de la relation entre Christina et Nicole en semant des indices troublants concernant la nature et l'étendue de leur complicité féminine... Alfred Hitchcock s'était beaucoup intéressé au roman de Boileau/Narcejac Celle qui n'était plus, dont est tiré le scénario du film. Et il emploiera pour Psychose (1960) la même stratégie que Clouzot pour Les Diaboliques : un tournage dans le plus grand secret, les portes des cinémas fermées dès le début de la séance, des cartons d'avertissement pour demander aux spectateurs de ne rien dévoiler du dénouement... Plus d'un demi-siècle plus tard, le suspense reste intact.

Anne Delabre

**Séance présentée par Anne Delabre
+ à 17h conférence sur l'homosexualité féminine au cinéma**

> Entrée libre

> Samedi 8 mars - 15h / Bibliothèque Part-Dieu



DR



DR

Le Rempart des Béguines

Guy Casaril

Fiction | France | 1972 | 73' | Couleur | Int. -16 ans

Hélène Noris, quinze ans, étouffe de solitude dans la grande maison où elle vit avec son père veuf. L'homme d'affaire entretient une liaison avec Tamara Soullerr, à la réputation scandaleuse. Intriguée de la rencontrer, Hélène est aussitôt subjuguée par cette femme séduisante et manipulatrice qui va l'initier aux plaisirs charnels et lui faire vivre une passion dévorante...

Paru en 1951 alors que son auteure Françoise Mallet-Joris n'a que 21 ans, le roman Le Rempart des Béguines choque par le récit de la relation homosexuelle entre la jeune Hélène et la mystérieuse Tamara. L'adaptation du livre au cinéma par Guy Casaril fait près de 750 000 entrées à sa sortie en 1972. Quarante ans plus tard, il est devenu quasiment invisible ! Parmi les petits plaisirs à découvrir, une figurante devenue une célèbre astrologue, une scène tournée dans une boîte lesbienne parisienne à la mode dans les années 70... et la jeune Anicée Alvina en maîtresse de Nicole Courcel, la quarantaine flamboyante !

Anne Delabre

Séance présentée par Anne Delabre

> Prix libre + 2 euros d'adhésion
> Samedi 8 mars - 19h / Lavoir Public

Deux mères (Zwei Mütter)

Anne Zohra Berrached

Fiction | Allemagne | 2013 | 75' | VOSTF | Couleur

Isabelle et Katja s'aiment et décident d'avoir un enfant. Mais elles sont loin de se douter des difficultés qui les attendent. Après des mois de tentatives infructueuses et coûteuses, elles décident de se détourner des procédures classiques. Commence alors le casting atypique d'un donneur potentiel...

Pour écrire son premier long métrage, la réalisatrice Anne Zohra Berrached a d'abord recueilli plusieurs témoignages de couples homoparentaux. Et c'est cette volonté de puiser au plus près de la réalité qui fait la force de cette fiction. Pas de chichis, pas d'esbroufes, mais un regard juste sur le parcours du combattant de deux femmes amoureuses, que l'absence d'enfant tue à petit feu. Les faits sont là, devant nos yeux, et la réalisatrice fait les comptes pour nous : des dizaines de tentatives et des milliers d'euros dépensés pour... rien ! Mais on s'accroche avec elles. Et là est l'autre pouvoir du film : insuffler l'optimisme. Après tout, c'est une histoire d'amour et l'espoir est toujours permis... Plus qu'un film sur l'homoparentalité, Deux mères est un beau film sur l'injustice et l'inégalité sociale. Et oui, sans contemplation ni intellectualisme, on peut faire du militantisme.

Laurence Fontelaye



> Samedi 8 mars - 21h / CNP Terreaux



© Outplay Films



© Outplay Films

Qui a peur de Vagina Wolf ? (Who's afraid of Vagina Wolf ?)



Anna Margarita Albelo dite « La Chocha » Fiction | USA/France | 2013 | 83' | Couleur

Le jour de ses 40 ans, Anna décide que sa vie doit changer ! Jet-setteuse excentrique et artiste iconoclaste, elle vit aujourd'hui dans le garage d'une amie à Los Angeles. Sa carrière de cinéaste est en panne sèche et sa vie sentimentale inexistante. Quelque chose doit changer... Maintenant ! C'est la rencontre avec la belle Katia qui va pousser Anna à réaliser ses rêves les plus fous : trouver l'amour, perdre 20 kg et entreprendre un remake underground de « Qui a peur de Virginia Woolf ? ».

« Je revendique **Qui a peur de Vagina Wolf ?** comme un film totalement autobiographique puisqu'il brasse de nombreux thèmes qui me touchent intimement : la quête de l'anti-héros, l'amour non partagé, la nécessité de la création. En utilisant ma vie et en devenant la protagoniste principale du film, je veux donner la parole à une personne qui est non seulement une femme, mais également une latino-américaine, une lesbienne essayant de donner un sens à sa vie et à ses désirs. Et tenter, à ma façon, de briser ce plafond de verre. Et j'ai choisi la comédie pour rendre universelle une problématique personnelle avec l'envie de toucher le public, de le faire rire et pleurer en même temps. »

Née à Miami dans une famille d'origine cubaine, Anna Margarita Albelo dite « La Chocha » a fait ses études universitaires en Floride, avant de partir pour l'Europe où, grâce à une bourse, elle complète son cursus par une école de cinéma à Londres. Depuis 1993, elle vit et travaille à Paris. Réalisatrice, vidéaste, journaliste, elle mêle avec humour les domaines de la narration, de l'expérimentation, du documentaire et du clip. Son travail de cinéaste est déjà remarqué, il a été montré et récompensé dans une trentaine de festivals dans le monde.

Anna collabore régulièrement à Canal + en France : elle a écrit et mis en scène trois documentaires originaux (dont Week-end à Palm Spring, célébré dans de nombreux festivals), et un court-métrage de fiction, La Dinde, avec la chanteuse Sheila.

En présence de Anna Margarita Albelo dite « La Chocha »

> Samedi 8 mars - 22h30 / CNP Terreaux

CNP Terreaux							Institut Lumière
13h	16h30	17h	18h30			00h	20h30
				20h30 Gérontophilie avant première (p.19)	22h15 Indésirables avant première (p.19)		
			Vito (p.24)	21h Deux mères (p.14)	22h30 Qui a peur de Vagina Wolf ? AP (p.15)	Séance de Minuit Le Voyage à Venise (p.23)	
10 grands moments de solitude courts métrages + Zeus le chat (p.8)	Free Fall (p.20)	Concussion (p.21)	Sebastiane (p.11)	20h30 L'Armée du salut avant première (p.21)			
				21h Programme Kenneth Anger (p.9)			
							Clôture : Invitation à Bambi (p.7)

TÊTU

VOTRE PARTENAIRE LGBT



Également
disponible
sur votre iPad

Available on the iPhone
App Store



© Epicentre Films

Gerontophilia

Bruce LaBruce

Fiction | Canada | 2013 | 82' | VOSTF | Couleur



Bruce LaBruce, réel personnage du cinéma queer, réalise depuis le début des années 90 des films hors-cadre, parfois indé, parfois porno, parfois les deux avec des versions soft et hard. Il s'est fait le spécialiste d'un cinéma empreint de fantasmes sexuels hors-normes : pratiques SM, skins, prostitués de L.A., vampirisme et cannibalisme... Son cinéma, que le réalisateur canadien définit lui-même comme une opposition frontale à l'hétérocentrisme, prend un réel tournant avec ce nouvel opus. Sur la forme, il travaille pour la première fois dans l'industrie « traditionnelle » (avec un vrai budget et une volonté de toucher un public plus large grâce à une réalisation plus classique). Sur le fond, il reste le même puisqu'avec *Gerontophilia*, Bruce LaBruce s'intéresse à un jeune garçon qui est sexuellement excité par les vieux messieurs, rien que ça ! Mais ce qui est très fort, c'est qu'il arrive à construire son film sur un modèle de comédie romantique (romantic comedy ou romcom) classique tout en s'amusant à en briser un à un les codes. Le résultat ? Une variation totalement décalée, drôle, émouvante et... politique sur le thème de la romcom. Son meilleur film.

Franck Finance-Madureira

(Extrait d'un article publié dans le magazine *Sensitif* – mars 2014)

Séance présentée par Franck Finance-Madureira

> Vendredi 7 mars - 20h30 / CNP Terreaux



© Zeitig Films

Indésirables

Philippe Barassat

Fiction | France | 2014 | 94' | N&B



Aldo (Jeremie Elkaim), pour payer les études de sa fiancée Lucie (Valentine Catzéfilis) et leur appartement, est amené, en partie par son métier d'infirmier, à servir d'assistant sexuel pour des personnes plus ou moins lourdement handicapées. Aldo peuge alors dans d'étranges expériences sexuelles qui peu à peu le transforment. Et contre toute attente, l'excitent plus qu'elles ne le répugnent. Paraplégiques, amputés, handicapés mentaux ou moteurs, grands brûlés, grands malades se pressent, lorsque la belle Lucie n'est pas là, envahissant l'univers d'Aldo...

De film en film, j'essaie de dresser le portrait des amours monstrueux, inconnus, étranges. Ainsi ce film réalisé en numérique ressemblera, je l'espère à ces sitcoms télévisées, décors fonctionnels, lumières crues et sans nuance, personnages simples, presque naïfs, pour petit à petit glisser vers autre chose, une étrangeté, une monstruosité, des corps différents, des étreintes en clair obscur, noyées de pénombres et d'éclaircies, montrant ces corps inattendus sous un autre éclairage, sublimes comme des œuvres d'art, dont la beauté en vérité m'émerville, et que j'espère alors pouvoir montrer comme je le vois, profondément désirables.

Philippe Barassat

Rencontre avec Philippe Barassat

> Vendredi 7 mars - 22h15 / CNP Terreaux

sero+o+es
ni plus, ni moins

UNE QUESTION ?
DES CONSEILS.

 **Sida Info Service.org**
0 800 840 800
Appel confidentiel, anonyme et gratuit

Sida Info Service est un dispositif de **SIS** Association

© www.uknakedmen.com (London Massive 3)

Inédits



Free Fall (Freierfall)

Stephan Lacant



Fiction | Allemagne | 2013 | 100' | VOSTF | Couleur

Marc est un jeune policier qui mène une vie épanouie avec sa femme, enceinte de lui. Il rencontre Kay, un nouveau collègue qui vient de rejoindre son unité. La complicité des deux hommes vient rapidement à dépasser le cadre de leur travail...

Pendant un an et demi, le co-scénariste du film est allé à la rencontre de la police anti-émeute pour s'imprégner au mieux de leur quotidien et rendre plus fidèle à l'écran la vie d'une section aussi particulière.

Le scénario de Free Fall aura mûri pendant trois années. Une longue mise en place qui s'explique par la volonté du réalisateur et de son co-scénariste de prendre le temps de déployer une relation entre deux hommes qui ne véhicule pas de clichés et qui ne tombe pas dans la caricature. Un premier coup d'essai pour Stephan Lacant, comme pour son co-scénariste Karsten Dahlem, qui a fait l'ouverture de la 63^{ème} édition de la Berlinale dans la catégorie « Perspective Cinéma Allemand » et a été lauréat du Prix « Valeur spéciale ».

> **Dimanche 9 mars - 16h30 / CNP Terreaux**



DR

Concussion

Stacie Passon

Fiction | USA | 2013 | 96' | VOSTF | Couleur

Abby, 42 ans, est mariée à Kate. Abby est blessée accidentellement à la tête par son fils et suite à ce choc, elle réalise qu'elle s'ennuie dans sa vie trop bien réglée. Elle se met alors à fréquenter des prostituées, puis se prostitue à son tour sous le nom d'Eleanor. Elle tisse des liens avec les nombreuses femmes qu'elle rencontre mais lorsqu'une de ses voisines fait appel à ses services, tout se complique...

Dès le teaser déjà on en voulait plus, car deux minutes d'envoûtement ce n'est pas suffisant. Et ce titre : Concussion. Un faux-ami. Si au sens étymologique le mot signifie secousse, ébranlement, en anglais il s'agit d'une commotion cérébrale. Un mot et plusieurs sens pour un seul film. Le choc subit par Abby, magistralement interprété par Robin Weigert, est à l'image de celui que reçoit le spectateur. Toute la vie est là, devant nos yeux et à travers une femme. La beauté, le désir, la sexualité, la jalousie... et la mise en scène de Stacie Passon comme un calice. Concussion est un film rare. Universel et identitaire à la fois, il rassure tout autant qu'il bouscule.

Laurence Fontelaye

> Dimanche 9 mars - 17h / CNP Terreaux



© Kezco Films

L'Armée du salut

Abdellah Taïa

Fiction | France/Maroc | 2014 | 84' | VOSTF | Couleur

Dans un quartier populaire de Casablanca, Abdellah, adolescent homosexuel, essaie de se construire au sein d'une famille nombreuse, entre une mère autoritaire et un frère aîné qu'il aime passionnément.

« Je n'ai pas envie de travestir les choses et de passer par la fiction. L'homosexualité n'est pas une chose acceptée au Maroc, encore moins dans le monde arabe. Je suis quelqu'un qui exprime l'homosexualité de manière digne et j'essaie, à travers mes écrits, de faire évoluer le regard de la société sur l'homosexualité. » Abdellah Taïa

Premier écrivain arabe musulman contemporain à avoir assumé publiquement son homosexualité, et connu pour son style à la fois cru et poétique où l'homosexualité est omniprésente, Abdellah Taïa, passe derrière la caméra pour une adaptation de son roman autobiographique éponyme, paru en 2006. Dans ce premier film, il raconte dans un style contemplatif et dépouillé, ses souvenirs d'enfance et d'adolescence, voguant entre amour, désir, douleur et violence. Sélectionné dans plusieurs festivals étrangers notamment la Mostra de Venise et le Festival du film de Toronto, ce premier film remarquable sort dans les salles françaises en mai prochain.

> Dimanche 9 mars - 20h30 / CNP Terreaux



La «French Touch'» a un nom :

Cadino

L'intégrale

manX

THE EUROPEAN GAY ADULT TV

Disponible dans le pack **2X GAY**

pink la télévision gay de France + **manX** la télévision gay adulte de France



free



numericable

Bouygues



www.man-x.tv



DR

Le Voyage à Venise

Jean-Daniel Cadinot Fiction | France | 1986 | 93' | Couleur | Interdit -18 ans

Inédit
à Lyon

Lorsqu'il arrive à Venise, le jeune Julien ne sait pas encore que ce voyage touristique en famille va vite devenir pour lui un voyage initiatique au pays du sexe et de la débauche. C'est qu'en cette période de carnaval « tout est permis ». Pour fuir une mère castratrice qui trouve la ville « sale et humide » et un père muet de soumission, l'adolescent bourgeois se réfugie là où il y a la vie, la joie et les plaisirs, au milieu des costumes, des défilés, des personnages baroques de la *commedia dell'arte*, sur les canaux, les places, dans les somptueux palais et autres monuments historiques... Pour Julien, ce sera en cabine d'essayage la première branlette accompagnée, le travestissement, le viol par le garçon d'étage de l'hôtel, l'initiation au rite de « la ville secrète et fermée de l'homosexualité » avant d'accéder, à l'orgie suprême, orchestrée par un influent baron, avec force gros calibres multicolores, pénétrations à répétition et autres éjaculations faciales...

Réalisée en 1986, cette histoire est directement échappée d'un temps que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaître : celle de Jean-Daniel Cadinot (1944-2008), réalisateur et producteur français de films pornographiques gays dont les régulières productions (80 longs métrages entre 1980 et 2008) étaient impatiemment attendues par la communauté. Aux thèmes souvent inspirés de la propre vie de Cadinot, mais toujours empruntés au quotidien, le titre de chaque nouvel opus était à chaque fois déjà un programme à lui tout seul : Service actif pour être toujours au garde à vous, Pension complète pour être nourri, logé, blanchi et baisé... Avec ses mises en scène soignées, sa photographie travaillée, ses minets en chaleur et, mettant au goût du jour une éthique « black blanc beur », bien avant que celle-ci ne soit à la mode, Cadinot a imposé un style unique et personnel qui permit à plusieurs générations d'adolescents et d'hommes, de vivre, voire d'assumer, une sexualité différente. Une marque de fabrique aujourd'hui quelque peu désuète, mais devenue haute valeur patrimoniale. Bruno Thévenon

Rencontre avec François Orenn, collaborateur de Jean-Daniel Cadinot

> Samedi 8 mars - Minuit / CNP Terreaux



Guerriller@ Montse Pujantell

Documentaire | Espagne | 2012 | 54' | VOSTF | Couleur

Guerriller@s offre une réflexion sur l'identité sexuelle, la construction du genre et ses stratégies de contrôle, inspirée par des militantes pour la lutte transsexuelle et transgenre. Le film a reçu le prix du public au festival LGBT de Barcelone et le prix du jury à Lesgacinemad (Madrid).

Montse Pujantell a étudié la philosophie et le cinéma et travaille depuis plus de vingt ans à la télévision. Elle réalise divers travaux audiovisuels (documentaires, programmes culturels, making of de films...). Sous le pseudonyme de Laia Lobo, elle anime des ateliers artistiques. Membre de l'association culturelle Banda Visual, elle participe à des rencontres audiovisuelles avec des jeunes en Espagne et en Colombie.

Un film rare qui redonne la parole à celles et ceux à qui on ne la donne que trop rarement. Cette séance sera suivie de la projection de la fiction allemande Romeos au Goethe Institut de Lyon, qui raconte la passion d'un garçon trans pour un jeune gay.

> Entrée libre

> Jeudi 6 mars - 18h30 / Bibliothèque 7^e Jean-Macé



Vito Jeffrey Schwarz

Documentaire | USA | 2012 | 89' | VOSTF | Couleur

Avec *Vito* de Jeffrey Schwarz, on plonge dans la vie de Vito Russo, un des activistes gays les plus marquants de l'histoire américaine, qui fut à la fois critique cinématographique, scénariste et militant de la première heure jusqu'à sa mort. Ce New-yorkais né à East Harlem luttera très tôt contre l'homophobie. Très marqué par les émeutes de Stonewall, il deviendra un militant des droits LGBT, tout en choisissant d'aborder la question gay par le biais de sa représentation au cinéma. Véritable archéologue de l'image, à une époque où les cassettes vidéo et les DVD n'existent pas, Vito Russo dénichera des trésors qui donneront naissance à son livre *Celluloid Closet*, devenu ensuite un film culte.

Figure du New York des seventies, animateur de talk show sur une chaîne câblée, ce grand ami de Bette Midler deviendra une célébrité, puis un militant brillant et radical après l'apparition du sida. Il sera ainsi l'un des cofondateurs de Act Up, avant d'être lui aussi emporté par la maladie en 1990. Produit pour la chaîne HBO, ce film est un passionnant regard sur l'histoire des gays et de leurs combats entre 1968 à 1990 aux États-Unis.

Séance présentée par Didier Roth-Bettoni

> Samedi 8 mars - 18h30 / CNP Terreaux





© Outplay Films



© Outplay Films

Romeos

Sabine Bernardi

Fiction | Allemagne | 2011 | 94' | VOSTF | Couleur

Lukas vient d'avoir 20 ans. Il commence son service civil en même temps que sa meilleure amie Ine. Face aux autres, il tente de préserver son secret : Lukas est transgenre, une fille devenue garçon. Plein d'enthousiasme pour la vie, il commence à fréquenter la scène gay de Cologne où il rencontre le séduisant Fabio, un jeune homme effronté, téméraire et sûr de lui. Tout ce que Lukas aimerait être. Une véritable attraction naît entre les deux garçons, mais leur histoire pourra-t-elle résister au secret de l'identité de Lukas ?

« *La question du genre – et en particulier du transgenre – a radicalement modifié ma conception de l'identité. Précisément, je voulais mettre en image le courage de cet adolescent et ses efforts pour vivre la vie qu'il désire. La sienne, simplement. Mais plus que tout, pour moi, Romeos, c'est l'histoire de l'attente, du besoin d'être heureux. En ce sens, c'est une love story comme une autre, pleine d'humour malgré tout, un peu insolente aussi, mais surtout véhiculant l'idée que l'identité de chacun réside dans sa seule volonté propre.* » Sabine Bernardi

> Tarif unique : 2 euros

> Jeudi 6 mars - 21h / Goethe Institut

Ralf König, Roi des Bédés

Rosa von Praunheim

Documentaire | Allemagne | 2012 | 80' | VOSTF | Couleur

Avec Ralf König, *Roi des Bédés*, le réalisateur et militant homo allemand Rosa von Praunheim propose un portrait à la fois tendre et riche de Ralf König, l'un des plus célèbres dessinateurs de BD d'outre-Rhin, solide gaillard né en 1960 dans un petit village de Westphalie. Dans son univers joyeusement débridé, il marie allègrement le fantasmagique à un humour des plus caustiques. On a du mal à imaginer en France la popularité de ce dessinateur et caricaturiste qui réunit ses fans dans de gigantesques BD-parties où il redessine ses personnages sur grand écran et les fait parler ! Très pince-sans-rire, un peu mal à l'aise face à sa célébrité, ce doc révèle un Ralf König étonnant, qui parle aussi bien du mariage homo que de ses convictions philosophiques...

On retrouve avec grand plaisir le cinéaste Rosa von Praunheim au Goethe Institut de Lyon, pour un portrait touchant et humain de l'un des créateurs de BD les plus originaux, qui depuis plus de vingt-cinq ans, ne cesse de se moquer affectueusement des travers de la vie gay.

Sélection officielle Festival du Film de Berlin

> Tarif unique : 2 euros

> Lundi 10 mars - 19h / Goethe Institut





C'est quand
la prochaine
Garçonnière ?

Faut que je
pense à me
faire dépister...

Paraît qu'il y a
une nouvelle soirée
lesbienne à Lyon...

Tu vas à la
Bunny Slut Club ?

Je cherche une asso
pour faire du sport
en 2014...

Je veux un
happy hours !

 **HÉTÉROCLITE**
mensuel gratuit gay mais pas que

Toutes les soirées, les permanences associatives, les rendez-vous queers
à Lyon, Grenoble et Saint-Étienne...
Sont dans l'agenda gay et lesbien sur www.heteroclite.org

Marie-Pierre Pruvot dite Bambi

artiste - auteure

Figure mythique des nuits parisiennes des années 50 à 70, Marie-Pierre Pruvot, alias Bambi, a, en plus d'une carrière artistique à succès chez Madame Arthur et au Carrousel, un destin hors du commun qu'elle évoquera lors de la séance de clôture du Festival, mardi 11 mars à l'Institut Lumière.

Philippe Barassat

réalisateur - scénariste

Philippe Barassat aborde dans son nouveau film *Indésirables*, de nombreux sujets tabous allant de la sexualité des personnes handicapées à l'assistanat sexuel. Le film présenté en avant-première le 7 mars, s'annonce déjà comme LA séance culte de ce 4^{ème} Festival Écrans Mixtes.

Louis Dupont

réalisateur - producteur

Réalisateur prolifique, auteur de nombreux documentaires de création (*Les Garçons de la piscine*), Louis Dupont nous présentera le programme de courts métrages *10 Grands moments de solitude*, dont il est le co-initiateur.

Franck Finance-Madureira

journaliste - créateur de la Queer Palm

Journaliste, consultant en communication, Président-Fondateur de la Queer Palm, le prix LGBT du Festival de Cannes, Franck Finance-Madureira présentera en salle *Gerontophilia*, le dernier film du Canadien Bruce LaBruce.

Anne Delabre

journaliste - historienne du cinéma

Journaliste et auteure, Anne Delabre a notamment publié *Le Cinéma français et l'homosexualité* avec Didier Roth-Bettoni. Créatrice à Paris du ciné-club mensuel *Le 7^{ème} Genre*, elle animera une conférence sur l'homosexualité féminine au cinéma, samedi 8 mars à la Bibliothèque Part-Dieu.

Anna Margarita Albelo dite « La Chocha »

réalisatrice

Réalisatrice, vidéaste, journaliste, Anna Margarita Albelo mêle avec humour les domaines de la narration, de l'expérimentation, du documentaire et du clip. Son travail de cinéaste a été récompensé dans une trentaine de festivals dans le monde. Au Festival, elle présentera en avant-première son jubilatoire *Qui a peur de Vagina Wolf ?*

Philippe Vallois

réalisateur

Précurseur du cinéma gay français, Philippe Vallois a traversé quatre décennies de cinéma en mêlant ses passions communes pour les hommes et le 7^{ème} art. Cet ami du Festival Écrans Mixtes, également auteur en 2013 d'une savoureuse autobiographie (*La Passion selon Vallois*) revient à Lyon, pour présenter son dernier film *Zeus le chat*, qui marque son grand retour à la comédie.

François Orenn

compositeur - pianiste - chanteur

Compositeur de musique pour le cinéma, la télévision et pour des artistes de renom, François Orenn compose et enregistre depuis 1983 les musiques de presque tous les films de Jean-Daniel Cadinot, en parallèle à ses activités au théâtre, à la télévision et pour le showbiz. Lors de la séance de minuit du samedi 8 mars, il évoquera l'art de son ami Cadinot, dont il fut proche collaborateur.

Didier Roth-Bettoni

journaliste - écrivain - historien du cinéma

Journaliste et auteur de plusieurs ouvrages de référence autour de l'homosexualité ou du cinéma comme *Les Plus beaux baisers du cinéma*, *Les Pages noires des méchants* ou *L'Homosexualité au cinéma*, il présentera son dernier livre *Sebastiane ou Saint Jarman, cinéaste queer et martyr*, lors de la séance du film *Sebastiane*, le dimanche 9 mars.

LE LAVOIR PUBLIC

THÉÂTRE/DANSE/PERFORMANCE/
ARTS NUMÉRIQUES/
CONFÉRENCE/CLUBBING

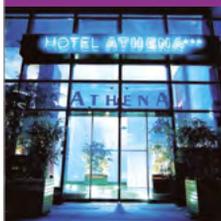
4, Impasse Flesselles, 69001 LYON

www.lavoirpublic.fr



HOTEL ATHENA PART-DIEU ★★★

- À l'arrivée des TGV
- 122 chambres climatisées et insonorisées équipées de douche ou bain WC
- Petits déjeuners servis en chambre ou au buffet
- WIFI gratuit
- Salon panoramique pour vos rendez-vous d'affaires



Salles de réunion en lumière naturelle
Garage en sous-sol | Métro PART-DIEU / Bus / Tramway
Vélo'v | Navette directe aéroport

45 Bd Marius Vivier Merle - F - 69003 LYON
Tél. +33 (0)4 72 68 88 44 - Fax +33 (0)4 72 68 88 45
www.athena-hotel.com - Mail : athena@athena-hotel.fr

* tarifs susceptibles d'être modifiés sans préavis, valables jusqu'au **31/12/2014**



À PARTIR DE

58€

La nuitée*

VENDREDI - SAMEDI
DIMANCHE, JOURS FÉRIÉS
ET VEILLES DE FÉRIÉS.
TOUS LES JOURS EN
JUILLET ET AOÛT.

Les lieux

Salle permanente

CNP Terreaux

40, rue du Président Edouard Herriot – 69001 Lyon
Métro ligne A : arrêt Hôtel de Ville

Autres lieux de projection

Cinéma Comœdia

13, avenue Berthelot – 69007 Lyon
Tram T2 : arrêt Centre Berthelot

Institut Lumière

25, rue du Premier Film – 69008 Lyon
Métro ligne D : arrêt Monplaisir Lumière

Bibliothèque Part-Dieu

30, boulevard Vivier-Merle – 69003 Lyon
Métro ligne B / Tram T1 : arrêt Gare Part-Dieu Vivier-Merle

Bibliothèque 1^{er} arrondissement

7, rue Saint-Polycarpe – 69001 Lyon
Métro ligne A : arrêt Hôtel de Ville

Bibliothèque 7^{ème} Jean-Macé

2, rue Domer – 69007 Lyon
Métro ligne B : arrêt Jean-Macé

Goethe Institut Lyon

18, rue François Dauphin – 69002 Lyon
Métro ligne A et D : arrêt Bellecour

Village du Festival

Lavoir Public

4, impasse Flesselles – 69001 Lyon
Bus C13 ou C18 : arrêt Rouville / Clos Jouve

Les tarifs

Séances au CNP Terreaux

Plein tarif : **6,50 euros**
Tarif réduit : **5,50 euros** (demandeurs d'emploi, étudiants, + 60 ans)

10 grands moments de solitude : Prix libre

Séances au Lavoir Public : Prix libre + 2 euros adh.

Séances au Goethe Institut : 2 euros

Séances spéciales

Soirée d'ouverture – *I am Divine* *

Mercredi 5 mars – 20h30 / Cinéma Comœdia
Plein tarif : **8,60 euros** | Tarif réduit : **6,70 euros**

Soirée de clôture – Invitation à Bambi *

Mardi 11 mars – 20h30 / Institut Lumière
Plein tarif : **8,50 euros** | Tarif réduit : **7,50 euros**
Tarif abonnés Institut Lumière : **6,50 euros**

Soirée officielle "La Paillette #1"

Samedi 8 mars – minuit / Box Boys

30 rue Burdeau – 69001 Lyon
Métro ligne C : arrêt Croix Paquet
Tarif unique : **5 euros**

Spectacle "Les Frères Lumière" *

Jeudi 6 mars – 20h / Lavoir Public

4, impasse Flesselles – 69001 Lyon
Bus C13 ou C18 : arrêt Rouville / Clos Jouve
Tarif unique : **8 euros + 2 euros adhésion**

* Préventes dans les salles concernées

Équipe du festival

Festival organisé par l'association Écrans Mixtes avec le soutien de la Ville de Lyon et du Conseil Régional Rhône-Alpes

Président : Cédric Denonfoux

Coordinateur : Ivan Mitifiot

Programmation : Gérard Bégou, Anne Delabre, Cédric Denonfoux, Marie Garambois, Philippe Grandjean, Mathieu Hérou, Antonin de Saint Martin, Olivier Leculier, Ivan Mitifiot, Ann-Sophie Reck, Bruno Thévenon

Animation des séances : Didier Roth-Bettoni, Anne Delabre, Franck-Finance-Madureira, Ivan Mitifiot

Conception graphique : Cédric Denonfoux et Marie-Claire Véricel • Iconographie du livret : Cédric Denonfoux et Bruno Thévenon

Textes : Didier Roth-Bettoni, Anne Delabre, Nicolas Maille, Bruno Thévenon, Sylvie Tomotillo, Franck Finance-Madureira, Ivan Mitifiot

Relectures : Yvan Quintin, Bruno Thévenon et Antonin de Saint Martin

Webmestre : Ivan Mitifiot

Stagiaire : Naomi Reboul

Coordination des bénévoles : Chantal Polchi

Bande-annonce : réalisateur : Rémi Lange – acteur : Charlie Danancher – Remerciements au Lavoir Public

Remerciements

Gérard Collomb, Sénateur-Maire de Lyon

Georges Képénékian, Adjoint au Maire de Lyon, délégué à la culture, au patrimoine, aux grands événements et aux droits des citoyens

Jean-Jack Queyranne, Président du Conseil Régional Rhône-Alpes

Farida Boudaoud, Vice-Présidente du Conseil Régional Rhône-Alpes, déléguée à la culture et à la lutte contre les discriminations

Institut Lumière : Thierry Frémaux et Maelle Arnaud • Goethe Institut Lyon : Nicolas Ehler • Bibliothèques Municipales de Lyon : Sylvie Tomotillo, Fatima Toumi et Julia Kabakdjian • CNP Terreaux • Gilles Besson • Cinéma Comœdia : Ronan Frémondère, Frédérique Duperret et Coline David • Le Lavoir Public : Olivier Rey, Julien Ribeiro et Fred Giroud • Box Boys • Imprimerie Albédia : Karin Bougari • Éditions ÉrosOnyx : Pierre Lacroix et Yvan Quintin • Hétéroclite : Romain Vallet et Renan Benyamina • L'Incontournable Magazine : Philippe Deschemin et Christophe Romain • Culturopoing : Benjamin Cocquenot et Olivier Rossignot • Prends-moi : David Dibilio • Têtu : Yannick Barbe et Éric Lapôte • Yagg : Christophe Martet • Radio Pluriel : Gérald Russo, Laurence Fontelaye et Bernard Cauvin • Queer Palm : Franck Finance-Madureira • Pink TV : Nicolas Maille • LOM : Serge Giordano • Aris – Centre LGBTI : Lilian Dudon et Carine Le Breton

Remerciements aux distributeurs : Cat'n Docs, Cinédoc Paris Films Coop, Connaissance du Cinéma, Docandfilm, Épicentre Films, Groupe Intervention Vidéo, Impex Films, KMBO, Montse Pujantell Pujol, Optimal, Outplay Films, Pink TV, Zelig Films

Remerciements particuliers pour cette quatrième édition à Marie-Pierre Pruvot, Anna Margarita Albelo dite « La Chocha » Philippe Barassat, Didier Roth-Bettoni, Anne Delabre, Louis Dupont, Philippe Vallois, Franck Finance-Madureira et François Orenn

Remerciements à tous les membres de l'association Écrans Mixtes ainsi qu'à la dynamique équipe de bénévoles :

Olivier Ferrier-Frayssac, Joseph Forestier, Marie Garambois, Philippe Grandjean, Élodie Guyot, Mathieu Hérou, Antonin de Saint Martin, Olivier Leculier, Chantal Polchi, Ann-Sophie Reck, Jean-Claude Revol, Marie-Claire Véricel



Rhône-Alpes Région



comœdia



L'INCONTOURNABLE
MAGAZINE



PRENDS -MOI

LE MAGAZINE DES
SEXUALITÉS GAY

DISPONIBLE pendant le festival
ÉCRANS MIXTES

ET SUR
www.prends-moi.fr



RETROUVEZ-NOUS AUSSI SUR
www.facebook.com/magprendsmoi